

# THE KATHMANDU POST

Là où les efforts du gouvernement ont échoué, le peuple est venu à la rescousse.

En l'absence d'efforts gouvernementaux, de nombreuses personnes et communautés à travers le pays s'efforcent de faire en sorte que les secours parviennent aux plus vulnérables.



Distribution de vivres essentiels à 50 familles Musahar à Piprapurv, Saptari.

*Photo : Jay Poudyal*

[Aditi Aryal](#) Publié le : 4 mai 2020 Mis à jour le : 4 mai 2020 14 :20 Katmandou

Aussi longtemps que Binda Pokharel se souvienne, la nourriture a été difficile à trouver. Pokharel, 16 ans, vit à Dharamgarh, Dolakha avec sa mère de 51 ans. Depuis que son père les a abandonnés à l'âge de cinq ans, la mère de Pokharel a fait de petits boulots pour préparer des repas. Lorsqu'elle ne trouve pas d'emploi, ils demandent de la nourriture à leurs voisins et à leur famille élargie.

Lorsque le confinement a été mis en place, il y a plus d'un mois, leur situation était déjà fragile. Pendant les deux premières semaines, ils ont survécu avec du mil, mais cela s'est vite épuisé. Ils n'avaient pas encore reçu d'aide du gouvernement et les gens qui leur donnaient habituellement de la nourriture n'étaient pas disposés dans l'incertitude quant à leur propre approvisionnement alimentaire.

Après avoir appris le sort des Pokharels, un couple âgé de la communauté a transmis l'information à leur fille Nita Raut à Katmandou. Raut a envoyé de l'argent à la maison et ses parents ont pu organiser un mois de rations pour Pokharel et trois autres familles.

Le gouvernement a promis des plans de secours pour les populations les plus vulnérables de tout le pays, mais dans de nombreux cas, ils ont été insuffisants, inférieurs aux normes ou totalement inaccessibles. Dans de tels cas, des individus comme Raut et des organisations non gouvernementales sont venus à la rescousse, distribuant de la nourriture et d'autres matériaux de secours aux nécessiteux, des montagnes aux plaines.

« Je mets de côté environ 20% de mon salaire chaque mois afin de pouvoir soutenir les nécessiteux dans de telles périodes », a déclaré Raut, 30 ans, journaliste indépendant et responsable de la coordination provinciale à l'Association nationale des municipalités rurales au Népal. "Les gens ont entendu parler de mon travail sur ma page Facebook et ils contribuent aussi tout ce qu'ils peuvent."

Après le confinement, Raut a fourni des secours à une trentaine de familles, principalement composées de journaliers et de personnes handicapées.

Étant donné que de nombreuses organisations non gouvernementales ont leur siège à Katmandou, celles de la vallée peuvent souvent bénéficier d'une sorte de soutien, même si cela peut être insuffisant. Mais en dehors de la vallée, les choses peuvent être plus difficiles, en particulier pour les zones difficiles d'accès qui nécessitent de longs temps de déplacement, ce qui est difficile en raison du confinement qui interdit les mouvements publics.



*Paquet de nourriture livré à Aurahi. Photo : Jay Poudy*

Mais même dans des villes comme Pokhara, des bénévoles sont intervenus là où les gouvernements, locaux et provinciaux, ont échoué.

Les étudiants en médecine Rahav Pokhrel et Sajjan Adhikari ont collecté suffisamment de fonds pour nourrir environ 100 familles à Pokhara pendant un mois.

« Les familles que nous avons servies n'ont pas pu obtenir de secours auprès de leurs bureaux de quartier respectifs, car les responsables n'inscriraient pas leur nom sur une liste », a déclaré Adhikari. « Alors que certaines familles ont reçu des colis de nourriture plusieurs fois, certaines n'en ont jamais reçu. »

Pour s'assurer que les plus vulnérables ne souffrent pas de la faim, Adhikari a même livré des colis alimentaires à ceux qui ne peuvent pas voyager pour aller chercher des secours car ils vivent loin et il n'y a pas de transports publics.

"Il y avait ces deux personnes malvoyantes qui étaient affamées depuis deux jours", a expliqué Adhikari. « Quand je suis arrivé chez eux, ils m'ont offert un verre d'eau en disant que c'était tout ce qu'ils avaient à offrir. »

Bien qu'Adhikari pense que ces petites étapes sont des interventions nécessaires, elles ne sont pas durables et un mécanisme de distribution approprié devrait être mis en place pour garantir que les nécessiteux reçoivent ce à quoi ils ont droit. Sans le soutien du gouvernement, les secours sont difficiles à distribuer, en particulier dans les régions montagneuses du pays, a-t-il déclaré.

Nyinchung Dungse Rinpoché du Dolpo est d'accord avec Adhikari. En l'absence de tout soutien du gouvernement, il a été difficile de porter secours aux familles de sa ville natale.

"En raison de l'absence de nombreux magasins, les articles essentiels ne sont pas disponibles au même endroit et doivent être transportés par des chevaux, ce qui est extrêmement coûteux et encombrant", a-t-il déclaré. La région étant extrêmement aride et froide, il est difficile de cultiver quoi que ce soit et la région connaît une insécurité alimentaire croissante.

Nyinchung lui-même a jusqu'à présent collecté 200 000 roupies pour fournir de la nourriture à 100 familles mais n'a pas été en mesure d'organiser le transport et les volontaires pour aider à fournir des secours.

Cependant, certains bureaux de quartier à travers le pays sont ouverts à collaborer avec des individus pour servir les populations les plus vulnérables, et pour certains individus, cela a aidé à mobiliser des ressources pour distribuer avec succès l'aide.

À Palpa, des membres de la forêt communautaire d'Aafredanda ont distribué des colis alimentaires pesant 25 kilos et des articles essentiels comme du lavage des mains, du savon et des désinfectants à 56 familles touchées, selon le président de la communauté Rishi Lal Sunari. La communauté a collecté des fonds et les a déposés au bureau de la paroisse, qui a effectué les achats et les a distribués.

De telles opportunités synergiques se sont avérées bénéfiques pour des individus comme Jay Poudyal qui ont collecté une somme importante pour soutenir les familles vulnérables.

Poudyal est un passionné de voyage qui documente des histoires sur les personnes qu'il rencontre lors de ses voyages à travers la page populaire Histoires du Népal . Après l'annonce du verrouillage, Poudyal a lancé une campagne GoFundMe pour fournir un soutien à la population la plus touchée. En moins d'un mois, il avait collecté 1,8 million de roupies, qui ont été utilisées pour fournir des colis alimentaires à 65 familles à



Saptari et 100 familles à Dhanusha, deux districts où de nombreux petits détaillants et tailleurs peinent à trouver de la nourriture.



*Sajjan Adhikari distribuant des secours à Pokhara aux journalistes. photo: Satish Parajuli*

En plus de fournir des emballages alimentaires, Poudyal a également conçu une annonce de service public suivant les directives de l'Organisation mondiale de la santé pour une diffusion par radio à Bajhang, Doti, Bajura, Baitadi et Dadeldhura, où beaucoup n'avaient pas accès à des informations fiables sur Covid-19.

Ces interventions n'ont cependant pas été sans défis.

"Il n'y a pas eu de hoquet majeur, mais les retards bureaucratiques ont été un problème", a déclaré Poudyal.

« Les représentants du gouvernement prennent le temps de préparer des listes de personnes éligibles pour recevoir des secours et nous nous conformons, mais même un seul jour de retard signifie que certaines familles peuvent devoir se passer de nourriture pour cette journée. »

Semblable à ce qui s'est produit au lendemain des tremblements de terre de 2015, des individus sont venus pour soutenir les familles vulnérables. Bien que beaucoup croient que c'est le gouvernement, en particulier celui dirigé par le parti communiste, qui devrait assumer la responsabilité de veiller à ce que ceux qui sont en marge aient accès à un soutien pendant les périodes difficiles, ils sont bien conscients que le gouvernement, même au mieux est inefficace et au pire corrompu.

"Aider les nécessiteux sans espérer de réciprocité est essentiel en ces temps", a déclaré Adhikari. "Et ça me fait plaisir de voir un sourire sur leurs visages."



Aditi Aryal est une journaliste qui couvre les questions liées aux affaires sociales pour The Kathmandu Post.